

Inter
Art actuel



Le Fresnoy Studio national des arts contemporains

Charles Dreyfus

Number 71, Fall 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1112ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dreyfus, C. (1998). Le Fresnoy : studio national des arts contemporains. *Inter*, (71), 69–69.

LE FRESNOY

Studio national des arts contemporains

Charles DREYFUS



À partir de 1987 Alain FLEISHER, avec Dominique BOZO (le délégué aux arts plastiques de l'époque), commence une mission ayant pour objet d'imaginer quelque part dans le nord de la France une nouvelle école qui serait aux arts plastiques ce que l'IRCAM et la FEMIS sont à la musique et au cinéma. La découverte du Fresnoy, ancien lieu de distraction populaire, déserté depuis 1970, dans la ville de Tourcoing, fut un choix judicieux. L'architecte Bernard TSCHUMI a gardé les anciens bâtiments de 1905 qui furent tour à tour salle de danse, piscine, piste de patins à roulettes, et a placé par-dessus un parallélépipède ultratechnologisé, dont l'un des quatre côtés est fermé au nord. Les autres côtés restent ouverts et laissent apparaître constructions anciennes et corps de bâtiments nouveaux. Ce toit comprend toutes les gaines techniques de chauffage, de ventilation et de climatisation. Dans l'entre-deux, entre ce grand toit électronique percé de grandes verrières en forme de nuages et les anciens toits de tuiles, une grande terrasse accueille le bar-restaurant qui bénéficie d'un accès direct vers le jardin par un grand escalier extérieur. Plus des trois quarts du budget de 24 millions de francs est consacré aux activités pédagogiques (48 étudiants pour cette première rentrée, de l'étudiant de vingt-trois ans sorti d'une école d'art à l'architecte actif d'une trentaine d'années). L'artiste-professeur supervise et conseille les étudiants dans la réalisation de leurs projets, et les étudiants deviennent collaborateurs et assistants de l'artiste-professeur invité dans la réalisation du sien (Raoul RUIZ, Michael SNOW, SARKIS, Michèle ANNE et Thierry De MEY, Anne Teresa de KEERSAecker et Wim VANDERKEYBUS).

En plus des équipements dernier cri, encore pour la plupart en installation durant l'inauguration et que l'on compte rentabiliser par des locations, un espace de 11 000 m² est réservé aux expositions temporaires. La première a été confiée à Dominique PAÏNI, l'actuel directeur de la Cinémathèque française. *Projections, les transports de l'image* donnait quelques exem-

ples de l'histoire méconnue de la projection appartenant tout à la fois aux domaines de la physique, de la géométrie, de l'optique, de la psychologie, de la représentation picturale et architecturale, des arts du spectacle. Projeter c'est en même temps envisager, imaginer, préméditer autant qu'éjecter, expulser, lancer, pousser.

Inquiétude du temps chez Michael SNOW, qui nous fait renverser l'écran à l'aide d'une « actrice » qui réapparaît de l'autre côté. Raccord temporaire autant que spatial : la minceur réelle et imaginaire de son écran biface fait penser à BERGSON : « Tout moment de notre vie offre donc deux aspects : il est actuel et virtuel, perception d'un côté et souvenir de l'autre ».

Dans *Les prisons dorées* d'Alain FLEISHER c'est l'installation entière qui devient projecteur. Les reflets de projecteurs sur des miroirs deviennent projections. Le spectateur se trouve emprisonné, et tourne comme un fauve en cage avec la seule très archaïque procédure catoptrique qui pour FLEISHER crée un espace interprétant.

Roger BACON (1214-1294) imagina un cran sur lequel venaient se projeter les rayons de lumière pour ne pas perdre ses yeux. Jean-Pierre BERTRAND recherche la confrontation au risque de la vue. Sa machine organise la rencontre de la vue et du soleil. Son projecteur cherche l'hypnose, transport échappant à la raison, éblouissement mental, fol aveuglement, où la démarcation transport/hallucination est infra-mince.

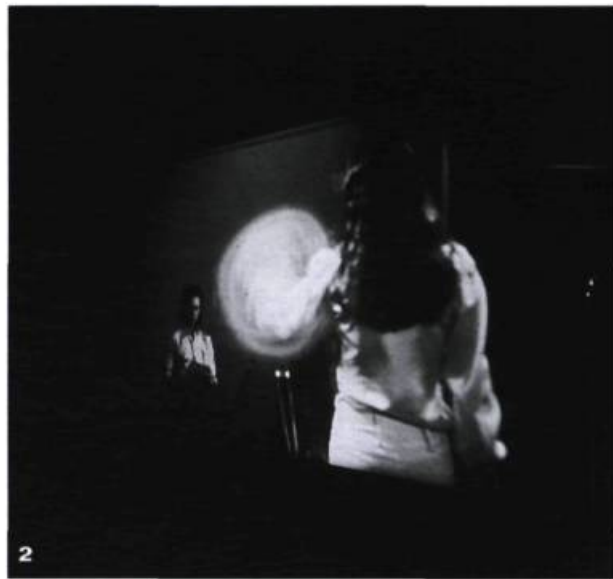
Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains
22, rue du Fresnoy, 59202 Tourcoing Cedex
T : 33 (0) 3 20283800, F : 33 (0) 3 20283899
Courriel : lefresnoy@nordnet.fr
<http://www.le-fresnoy.tm.fr>

Le Métafort d'Aubervilliers

Presque en même temps que Le Fresnoy s'est ouvert le Métafort d'Aubervilliers. Le Conseil général de la Seine Saint-Denis et les villes d'Aubervilliers et de Pantin portent à bout de bras le petit espace de 1000 m² voué au domaine des nouvelles techniques de l'information. Son Métalab, atelier de recherche et de création, est équipé grâce au partenariat de France Télécom, Digital, Bay Networks et Softimage. Il est appelé à produire et réaliser des projets demandant des développements numériques complexes.

Le Métafort accueille désormais *Synesthésie*, la revue Internet créée en 1995 par Anne-Marie MORICE — revue qui propose un choix d'informations sur l'activité artistique mais aussi des éditions thématiques comprenant des textes théoriques et des créations artistiques.

Le Métafort d'Aubervilliers
4, avenue de la Division Leclerc, 93300 Aubervilliers
T : 0143112233, F : 0143112230
Courriel : bienvenue@metafort.com
<http://www.metafort.com>



2